

LA GUADELOUPE

KARUKERA – L'île aux belles eaux

LA GRANDE-TERRE & MARIE-GALANTE



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / INDEX

Cliquer sur l'icône  en haut et à gauche de chaque page pour revenir à l'index

PAGES

CARTE DE L'ILE & UNE PAGE DE GEOGRAPHIE	3
UNE PAGE D'HISTOIRE	4
POINTE-A-PITRE	5-11
BAS-DU-FORT - FORT FLEUR D'EPEE & LA MARINA	12-14
LE GOSIER & L'ILET DU GOSIER	15-17
SAINT-ANNE	18-20
LA PLAGES DE BOIS-JOLAN	21-22
SAINT-FRANCOIS - LA PLAGES DES RAISINS CLAIRS	23
LA POINTE DES CHATEAUX	24-27
L'ANSE TARARE	28
L'ANSE DE LA GOURDE	29
LA PORTE D'ENFER	30
LE MOULE - L'HABITATION ZEVALLOS	31
LE MOULE - UNE PAGE D'HISTOIRE	32-34
LE MOULE - LA DISTILLERIE DAMOISEAU	35-37

Cliquer sur l'icône  en haut et à gauche de chaque page pour revenir à l'index

PAGES

LA POINTE MARGUERITE - ANCIEN CIMETIERE D'ESCLAVES	38
LA PLAGES DE L'ANSE MAURICE	39
LE LAGON DE LA PORTE D'ENFER - PRES POINTE GRANDE VIGIE	40
LA POINTE DE LA GRANDE VIGIE	41
ANSE-BERTRAND - LA PLAGES D'ANSE LABORDE	42
PORT-LOUIS - PLAGES DU SOUFFLEUR	43
PETIT-CANAL - RUINE ANCIENNE PRISON ET PORT	44-45
MORNE-A-L'EAU - LE CIMETIERE	46
VIEUX-BOURG - L'ANSE BABIN (LA PLAGES VERTE)	47
MARIE-GALANTE - LA CARTE DE L'ILE	48
MARIE-GALANTE - UNE PAGE D'HISTOIRE	49
MARIE-GALANTE - 1 JOUR D'EXCURSION	50-60
CONCLUSION	61
CARNET D'ADRESSES	62-64
INFORMATIONS PRATIQUES	65
CARTE DE LA GRANDE-TERRE	66

LA GUADELOUPE – CARTE DE L'ILE ET UNE PAGE DE GEOGRAPHIE

Après un voyage d'environ 8 heures, arrivée à l'aéroport Pôle Caraïbes au Raizet en Guadeloupe ou à **Karukera**, l'île aux belles eaux et à la végétation exubérante qui fait partie des Petites Antilles. Cette île bordée d'un côté par **la mer des Antilles (à l'ouest)** et de l'autre par **l'océan Atlantique (à l'est)** a la forme d'un papillon.



La Guadeloupe, département français d'outre-mer, est composée de deux îles reliées entre elles par les pont de la Gabarre et de l'Alliance qui enjambent La Rivière Salée.

La Basse-Terre, à l'ouest, est volcanique ; elle possède une forêt dense et verdoyante, sur toute sa surface. Sa superficie est de 548 km². **La Grande-Terre**, à l'est, est corallienne, plus sèche ; sa végétation est moins touffue, les arbres s'élèvent moins haut dans le ciel. Sa superficie est de 586 km².

Au large, vous trouverez les îles de **La Désirade (22 km²)**, **La Petite Terre, Marie-Galante (158 km²)**, et l'archipel des **Saintes (13 km²)**.

Le climat de ces îles baignées par les eaux chaudes de l'Atlantique, de la mer des Antilles, et du golfe du Mexique, est **tropical maritime**, c'est-à-dire **chaud et humide**. Les températures annuelles au niveau de la mer s'élèvent en moyenne à 26°. **Une saison sèche**, appelée carême, s'étend de **janvier à mai**. Les pluies sont peu abondantes et permettent de visiter l'île sereinement. Les alizés soufflent et le climat s'avère plus agréable. De **juillet à novembre**, l'hivernage est **la saison des pluies**, de belles éclaircies alternent avec des orages, le taux d'humidité atmosphérique est à son maximum, la température s'élève de 28° à 30°. De juillet à octobre, les ouragans peuvent aussi passer sur ces îles, accompagnés de vents et averses de pluies violents aux effets dévastateurs.

L'île possède un beau volcan, la Soufrière, de type péléen, surnommé « la vieille dame », qui culmine à 1467 m d'altitude.

L'économie est basée sur l'agriculture (canne à sucre, bananiers, caféiers, cacaoyers), et le tourisme.

LA GUADELOUPE – UNE PAGE D'HISTOIRE



La Guadeloupe et les îles environnantes (La Désirade, Marie-Galante, les Saintes) ont été découvertes par Christophe Colomb en 1493.

En 1635, **L'Olive et Duplessis** débarqueront à la Guadeloupe.

Dès 1640, s'organisent **les voyages triangulaires** : en échange de pacotille, les navires négriers des ports atlantiques achetaient aux roitelets de la côte guinéenne des milliers de malheureux que l'on entassait dans les cales afin d'être vendus dans les ports des îles ou troqués contre des produits exotiques revendus en Europe.

En 1685, le statut des esclaves fut réglementé et défini par **le Code Noir** : *considérés comme des propriétés mobilières insaisissables, ils ne pouvaient, en principe, ni posséder, ni ester en justice, ni témoigner contre les blancs. Cependant, une fois instruits dans la religion chrétienne et baptisés, ils bénéficiaient du statut familial découlant du mariage chrétien, et bénéficiaient du repos dominical, pouvaient posséder un pécule et se livrer à des activités rémunératrices en dehors des heures de travail. L'assistance aux infirmes et malades étaient obligatoire, les châtiments réglementés.* Ce n'est qu'en 1794, que la Convention abolit l'esclavage dans toutes les colonies » et la Constitution de l'an III érige les colonies en départements français. Cependant, l'esclavage fut rétabli en 1802 dans les colonies pour être définitivement aboli par la loi du 4 mars 1848, suite au combat à Paris d'hommes, comme Tocqueville, Broglie, Lamartine et Schoelcher.

La seconde moitié du XVII^{ème} siècle fut marquée par la guerre entre les Anglais et les Français. En Guadeloupe règne les « seigneurs particuliers » qui ont acheté les îles à la Compagnie alors en faillite. En 1674, **Colbert** créa **la Compagnie des Indes Occidentales** et racheta ces îles à ces seigneurs. Un Pacte colonial dura jusqu'au Second Empire : les colonies ne pouvaient commercer qu'avec la Métropole, et en échange de la totalité de leur production, elles recevaient tout ce qui leur était nécessaire.

En 1697, l'importance économique des îles coloniales fut l'objet de conflits entre la France, l'Angleterre et la Hollande. **Louis XIV** dira alors qu'un « **bon traité de commerce vaut mieux que l'acquisition de quelques places fortes** ».

Au milieu du XVIII^{ème} siècle, plus de 400 sucreries fonctionnaient en Guadeloupe. Le sucre était raffiné à Dunkerque, Bordeaux et Nantes. Le commerce de Gingembre, indigo, tabac, liqueurs, bois précieux était florissant. La seconde moitié du XVIII^{ème} fut l'objet des rivalités franco-anglaise et déboucha sur la guerre des Sept-ans. La Guadeloupe fut prise par les anglais et en 1758, Point-à-Pitre fut fondée.

En 1763, le traité de Paris fut un désastre pour l'empire colonial français, elle conserva La Guadeloupe et la Martinique mais perdit d'autres îles, et le Canada. En 1802, le traité d'Amiens restitue à la France La Guadeloupe, la Martinique, Sainte-Lucie mais conserve Trinidad.

En 1848, le sucre de canne cesse d'être une denrée de luxe et le monopole des colonies, qui est concurrencée par la betterave.

Au XX^{ème} siècle, et plus exactement en 1911, les Antillais exigent un droit de vote militaire obligatoire. Au cours de la Grande Guerre beaucoup furent tués. En 1946, les Antilles françaises se transforment en départements intégrés à la communauté nationale.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE

La ville de **Pointe-à-Pitre**, sous-préfecture de l'île, est un lieu stratégique entre la Grande-Terre et la Basse-Terre. Elle a été construite sur d'anciens marécages au XVIII^{ème} siècle, en raison des mouillages possibles.

Le centre-ville historique est composé d'anciennes maisons de type coloniale du 18^{ème} siècle, ordonnées selon un plan en damier avec des rues en angle droit, des espaces publics, et des équipements administratifs.

De nos jours, suite aux incendies et aux cyclones, l'urbanisation de la ville est hétéroclite ; des maisons en bois coloniales sont accolées à de petits immeubles modernes.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)



La **place de la Victoire**, ci-dessus, fut ainsi baptisée en 1794. Cependant, elle changea de nom à plusieurs reprises. A l'origine, elle célèbre le triomphe de Victor Hugues sur les anglais et la fin de l'esclavage. C'est le lieu incontournable de la ville.

Le Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la Traite et de l'Esclavage Mémorial Acte est situé dans la rade du port de Pointe-à-Pitre sur le site de l'ancienne usine sucrière Darboussier.

A droite, le **marché aux légumes** de Pointe-à-Pitre.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)



L'Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Pointe à Pitre, bien qu'elle n'ait jamais été consacrée, est appelée localement « cathédrale ». Elle est située place Gourbeyre. Sa sobre façade néo-classique est décorée par les saints patrons, saint Pierre et saint Paul, et quatre évangélistes.

L'ancienne église a été détruite par Victor Hugues en 1794. Sa reconstruction débuta en septembre 1807. Les travaux cessèrent lors de la prise de l'île par les Anglais, en 1810. Ils reprirent ensuite. Un tremblement de terre occasionna de lourds dégâts en 1843. En 1865, l'architecte Trouillé proposa de lui adjoindre une structure en acier, réalisée par l'entreprise Joly. Un clocher est également ajouté. La reconstruction se termina en 1876.

Cet édifice est classé « Monument historique » depuis 1978.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)



Le marché Saint-Antoine de Pointe-à-Pitre

Ce marché est situé en centre-ville, dans le quartier historique. **Le marché Saint-Antoine** est également dénommé **le marché aux Epices**.

Cette halle à l'ossature métallique, inaugurée en 1874, a remplacé l'ancienne halle en bois détruite lors d'un incendie qui ravagea ce quartier le 18 juillet 1871. Elle accueillait à l'origine des maraîchers qui se sont déplacés en 1980, vers le marché de Bergevin .

Le marché Saint-Antoine de Pointe-à-Pitre propose de nombreux produits. Sur les étals aux couleurs chatoyantes, et pleins de saveurs exotiques, vous y trouverez entre autres des épices, des fruits, des légumes tropicaux, du rhum, du punch fait maison, des chapeaux et autres objets d'artisanat local.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)



Le musée Saint-John-Perse se situe dans une magnifique maison créole du quartier historique de Pointe-à-Pitre.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)

Le musée Saint-John-Perse se situe dans le quartier historique de Pointe-à-Pitre dans la très belle maison coloniale, « Souques-Pages », du nom des derniers occupants ; classée Monument historique, en 1979, cette demeure fut transformée en musée en 1987.



Vous y découvrirez, au rez-de-chaussée, l'intérieur d'une maison bourgeoise créole meublée de mobilier en mahogany, ainsi qu'une très belle collection de costumes créoles, appelés Matadore, la Gaule, etc...

A l'étage, vous trouverez des documents, photos, livres, et manuscrits sur la vie du poète et diplomate, Alexis Léger, dit Saint-John-Perse, qui obtint le prix Nobel de Littérature à Stockholm le 10 décembre 1960. Ce dernier est né à Pointe-à-Pitre en 1887. Il a légué toute sa collection à la ville d'Aix-en-Provence.

Musée Saint-John-Perse

9, rue de Nozières

97110 POINTE A PITRE

☎ 05 90 90 01 92

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h,
et le samedi de 8h30 à 12h30.

L'entrée est payante

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / POINTE-A-PITRE (suite)



Le mur de l'ancienne usine désaffectée de Pointe à Pitre est entièrement décoré de graffitis. Vous pouvez le découvrir en contournant à gauche [le musée Saint-John-Perse](#).

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRRE / BAS-DU-FORT - FORT FLEUR D'ÉPÉE



La petite histoire raconte que le nom de fort « **Fleur d'Épée** » viendrait du sobriquet d'un soldat dont la case se situait à l'emplacement du fort.

Des souterrains relient les différentes parties du fort.



Le fort Fleur d'Épée se situe à Bas-du-Fort, commune du Gosier. Il fut construit, selon un plan hexagonal de Vauban, entre 1750 et 1763, pour protéger l'île des Anglais. Il mesure 150 mètres de long sur 45 mètres de large. Il s'y déroula un sanglant affrontement entre les Anglais et les Français au 18^{ème} siècle. Il fut pris par les Anglais en 1794, puis récupéré par un bataillon conduit par Victor Hugues en juin 1794, aidé par 300 esclaves libérés devenus soldats.

Ce fort est classé « Monument historique » depuis le 21 mars 1979

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / BAS-DU-FORT – FORT FLEUR D'ÉPÉE (suite)



Un iguane se promenait tranquillement sur l'herbe



Une visite du site s'impose.

Vous y découvrirez un magnifique panorama depuis ses remparts, ainsi que les vestiges : fortin, poudrière, souterrains, ...

Des expositions ont parfois lieu dans les souterrains.

FORT FLEUR D'ÉPÉE Bas-du-Fort

Ouvert de 9 h à 17h du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h le lundi . Visite gratuite.
Visites guidées avec un guide-conférencier
les mercredis, samedis et dimanches à 11h
sur inscription.
Tél. : 05 90 90 94 61

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / BAS-DU-FORT - LA MARINA



La marina de Bas-du-Fort est un endroit où l'on peut venir pour se restaurer ou se balader. Des restaurants et des bars longent le quai, ouverts midi et soir. Rendez-vous dans notre carnet d'adresses, pour les coordonnées des deux restaurants que nous avons appréciés : [le Plaisancier](#) et [le Pirate Caribéen](#).

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE GOSIER



Le **Gosier** doit son nom aux **pélicans bruns** « **grands gosiers** ». Son littoral est bordé de falaises, de calanques, et de plages. Au début de la colonisation, le site fut occupé à des fins militaires du fait de sa situation stratégique donnant sur le Petit-cul-de-Sac-Marin et la rivière Salée.

Le premier hôtel de l'île « **La Pergola** » y fut construit en 1934. De nos jours, c'est une importante ville balnéaire. La mer y est calme. La plage de l'**anse Tabarin**, située dans le bourg, abrite une base nautique, une piscine en eau de mer et l'embarcadère d'où partent les navettes pour rejoindre l'îlet du Gosier.

Le jardin de l'Esplanade vous présente la biodiversité de l'île avec son circuit ludique.



Office de tourisme

Rue Félix Eboué
97190 Le Gosier
0590 84 80 80

otdugosier@gmail.com
officetourisme@villedugosier.fr



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE GOSIER - L'ÎLET DU GOSIER



On peut atteindre l'îlet du Gosier de différentes façons : soit en navette à partir de l'anse Tabarin où se trouve l'embarcadère, entre 9 h et 17 h, soit à la nage, soit en canoë, soit en paddle, soit en kayak. Cet îlet qui mesure 1000 mètres de long, n'est qu'à une centaine de mètres de la plage municipale de la Datcha. La faune et la flore y prospèrent.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE GOSIER - L'ÎLET DU GOSIER (suite)



Dans un décor de carte postale, vous trouverez sur **l'îlet du Gosier** une plage de sable blanc, une mer émeraude calme, lieu idéal pour explorer les fonds sous-marins. Un seul snack-bar sur l'îlet « **le Robinson** ». Vous pouvez également pique-niquer sur l'îlet. Ce site naturel est protégé, vous ne pourrez pas y rester la nuit.

Évitez de vous y rendre le week-end et les vacances scolaires.



Le phare sur l'îlet du Gosier, en fer, ne fut construit qu'en 1859, puis reconstruit en 1882. Automatisé, il protège la baie de Pointe-à-Pitre.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / SAINTE-ANNE (suite)



La plage de la Caravelle, située avant Saint-Anne en venant de Pointe-à-Pitre, borde l'hôtel Club Méditerranée. Elle est [à découvrir](#).

Deux visages de la plage de la Caravelle à Sainte-Anne : un jour où le club est fermé pour travaux (à gauche) sans transat et peu de monde, l'autre jour avec les transats. Pas le même charme ! Le site est prisé, cependant le Club Méditerranée prend ses aises sur cette plage. Les trois quarts de ses nombreux transats sont inoccupés et encomrent cette belle [plage publique](#). L'hôtel s'est même approprié une partie du bord de mer à l'entrée du site avec des barrières qui n'étaient pas là il y a une trentaine d'années, après avoir eu l'autorisation de s'agrandir.

Le sable de cette plage est blanc et fin, la mer couleur émeraude, le lagon est protégé par la barrière de corail, la température de l'eau est idéale.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / SAINTE-ANNE (suite)



La ville balnéaire de Sainte-Anne s'est beaucoup développée ces trente dernières années. C'est la plus riche et la plus peuplée de l'île. Cependant, elle souffre des coupures d'eau récurrentes.

Il est indispensable de prévoir une maison avec une citerne d'eau « filtrée », si vous décidez d'y séjourner pendant des vacances ou y habiter à l'année, car sinon votre séjour sera perturbé. Il est à noter que ce n'est pas le seul endroit de l'île qui rencontre ce problème dû non pas au manque d'eau, mais au manque d'entretien des canalisations pendant de très nombreuses années.

Pour vous rendre vers Pointe-à-Pitre, il est conseillé de prendre **la belle route des Grands-Fonds** plutôt que **la route côtière** qui est souvent encombrée. Vous pourrez ainsi découvrir la campagne verdoyante et vallonnée de la Grande-Terre.



La plage du bourg de Sainte-Anne est bordée de cocotiers, de raisiniers, etc... qui agrémentent le littoral. Vous y trouverez, également, des restaurants et des bars.

Le littoral de cette plage de sable blanc aux belles eaux émeraudes peu profondes est fréquentée en grande partie par les familles.

Les oiseaux de mer fréquentent également ce lieu, et se reposent sur les poteaux ou sur les bateaux, et ce, tout près des baigneurs.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / SAINTE-ANNE (suite)



Le bord de la plage-promenade de Sainte-Anne est en partie utilisé par le **marché local** aux couleurs chatoyantes de la Guadeloupe, qui crée de l'ambiance et de l'animation sur ce bord de mer.

Vous y trouverez des stands d'épices, de rhums et punchs locaux, des produits artisanaux. A noter, également, les pendentifs créés avec de la noix de coco.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA PLAGE DE BOIS-JOLAN

L'environnement de **la plage de Bois-Jolan**, à la sortie de Sainte-Anne, vers Saint-François, est agréable. Vous y trouverez une plage de sable blanc, des palmiers. Le site est protégé de toute construction, à part un restaurant. Son seul défaut est le manque de profondeur d'eau du fait de la barrière de corail.

Cependant, ce site est idéal pour y pratiquer la plongée sous-marine en masque et le tuba en toute sécurité.

Cette plage est idéale pour les familles avec de jeunes enfants. Le littoral est bordé de palmiers, et d'arbres qui offrent un site ombragé.

Un parking vous permet de stationner.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA PLAGES DE BOIS-JOLAN (suite)



La plage de Bois-Jolan est bordée d'amandiers, de catalpas, de raisiniers, de cocotiers, et parfois de mancenilliers, arbre à la sève très toxique.

Ce littoral sauvage est très prisé. Il est parfois difficile de trouver une place pour s'y garer, surtout le week-end et pendant les vacances scolaires, et ce malgré l'interminable bande de sable de ce bord de mer aux eaux turquoises protégé par la proche barrière de corail.

Le lagon de Bois-Jolan est également parsemé d'herbes à tortues. Ce site est idéal pour admirer la faune sous-marine avec masque et tuba, et ce en toute sécurité.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / SAINT-FRANCOIS - LA PLAGE DES RAISINS CLAIRS



La plage des Raisins Clairs se situe près du centre-ville de Saint-François, au sud-est de Grande-Terre.

Cette belle et grande plage de sable blanc et fin est protégée par une barrière de corail. Ses eaux sont transparentes. Le bord de la plage est ombragé, grâce à de nombreux raisiniers dont les fruits ressemblent à des grappes de raisin. Quelques carbets vous permettent de pique-niquer.

Un cimetière de l'époque coloniale, rongé par la mer, a été retrouvé sur la plage en 2013. Pour plus d'informations, www.inrap.fr/un-cimetiere-d-epoque-coloniale-saint-francois-en-guadeloupe-5322.

Le marché aux poissons de Saint-François propose, chaque jour, à la vente des bourses, des carangues, des langoustes, etc....

A partir du port de pêche, vous pouvez également vous rendre vers les îles de la Désirade, Marie-Galante, et les Saintes.

En bord de mer, un restaurant « **chez Jean-Noël** » propose une bonne cuisine créole et des spécialités de fruits de mer. Sa terrasse couverte offre une vue panoramique sur la plage.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE DES CHATEAUX

A l'extrême pointe sud-est de la Grand-Terre, vous découvrirez **la Pointe-des-Châteaux**. La mer y est toujours agitée et la **baignade interdite** du fait des forts courants qui vous amènent vers le large. En juillet, des algues sargasses bordent le littoral et sa plage de sable blanc et fin. Pour bénéficier d'un panorama à 360°, il suffit de grimper les escaliers jusqu'à la croix.

Le charme du site agit à chaque visite.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE DES CHATEAUX (suite)



Au large de la Pointe-des-Châteaux se profile à l'horizon **l'île de la Désirade**. Cette île fut découverte par **Christophe Colomb** en 1493. D'une longueur de 11 km de long et 2 km de large, elle n'est habitée que sur le littoral sud. Une seule route sur l'île. Il est possible de s'y rendre en bateau à partir du port de pêche de Saint-François.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE DES CHATEAUX (suite)



Soif les Bronzés

BIENVENUE BIENVENUE
WILLKOMEN NOU KON TAN
WELCOME WELCOME

LENGA FEMETAX
L'AN
DEMAN SE AN KOUYON
SA OUPRANKE
SINDOIT. SAN SE ME
PYE BOI-I KA MAME

LES PATILLOTES
SONT RESERVEES
A LA CLIENTELLE
DU SNACK MERCI

Quelques artisans ont investi les abords du parking de la **Pointe-des-Châteaux**.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE DES CHATEAUX (suite)



Près de la Pointe-des-Châteaux, vous pouvez également vous baigner sur **la plage des Salines**, à environ 300 m avant le parking de la Pointe-des-Châteaux. Cette très belle plage, protégée par un récif corallien, d'une longueur d'environ un kilomètre est idéale pour découvrir les fonds marins, en masque et tuba. Un chemin piétonnier vous y conduit.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / L'ANSE TARARE



L'anse Tarare, près de la Pointe-des-Châteaux, est une jolie crique. **Cependant, nous vous déconseillons d'y aller car cette crique « dite de naturistes » est dénaturée par des personnes nudistes malsaines. Déconseillée aux enfants.** Il y a trente ans, cette plage était déjà naturiste, et tout le monde pouvait apprécier le site ; l'ambiance était familiale. **Ce n'est malheureusement plus le cas.**

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / L'ANSE DE LA GOURDE



L'anse à la Gourde est une belle plage de sable blanc, sauvage, à proximité de la Pointe des Châteaux. A l'horizon, l'île de la Désirade.

Cependant, attention aux vols ! Garez-vous à proximité du restaurant, car sinon des délinquants peuvent voler dans votre voiture, si vous stationnez plus loin sur le chemin. Attention, également, à vos sacs sur la plage. Les vols sont récurrents le long de cette plage par ailleurs très agréable.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA PORTE D'ENFER



La Porte d'Enfer située sur la côte de l'Océan Atlantique de la Grande-Terre, à quelques kilomètres de la ville Le Moule offre une plage que l'on accède par un escalier aménagé.

A gauche, une crique de sable blanc. Des rochers sont parsemés dans une eau turquoise et transparente. Des courants peuvent être dangereux.

A droite une falaise escarpée vous offre un panorama sur une côte escarpée.

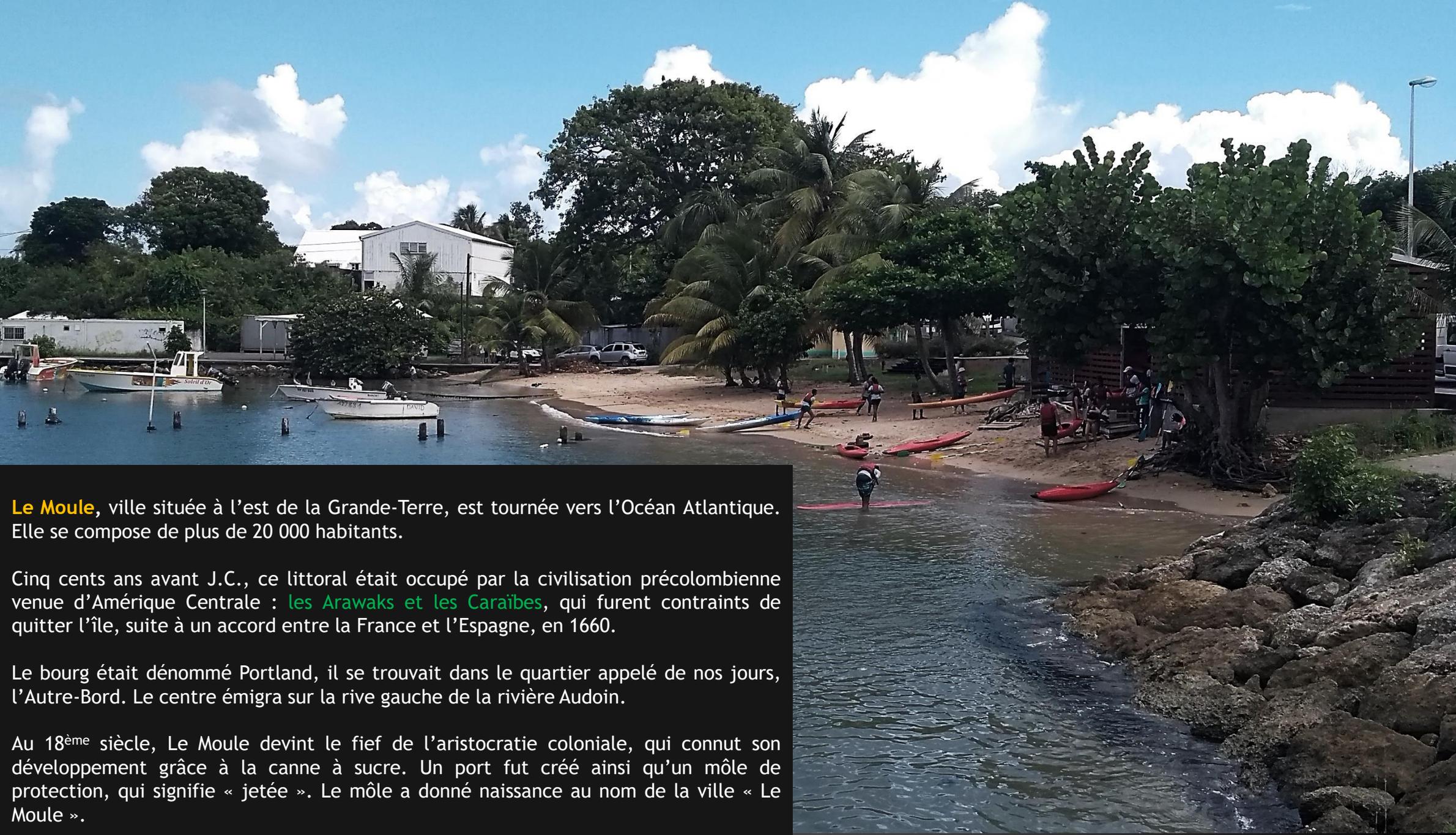
LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE MOULE - L'HABITATION ZEVALLOS



L'habitation coloniale Zévallos fut construite au XIX^{ème} siècle, entre 1868 et 1871. Sa charpente métallique pourrait être l'œuvre de l'atelier Eiffel. Son activité consistait à regrouper la production de plusieurs exploitations agricoles sucrières. Son activité s'est arrêtée en 1901. Elle est classée « Monument historique » depuis 1990.

Des visites guidées payantes ont lieu les mardis, mercredis et vendredis à 15 h et 16 h, les jeudis à 17 h.
Sur réservation, des visites nocturnes avec apéritif. Renseignement au 0690 15 70 57

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE MOULE – UNE PAGE D'HISTOIRE



Le Moule, ville située à l'est de la Grande-Terre, est tournée vers l'Océan Atlantique. Elle se compose de plus de 20 000 habitants.

Cinq cents ans avant J.C., ce littoral était occupé par la civilisation précolombienne venue d'Amérique Centrale : **les Arawaks et les Caraïbes**, qui furent contraints de quitter l'île, suite à un accord entre la France et l'Espagne, en 1660.

Le bourg était dénommé Portland, il se trouvait dans le quartier appelé de nos jours, l'Autre-Bord. Le centre émigra sur la rive gauche de la rivière Audoin.

Au 18^{ème} siècle, Le Moule devint le fief de l'aristocratie coloniale, qui connut son développement grâce à la canne à sucre. Un port fut créé ainsi qu'un môle de protection, qui signifie « jetée ». Le môle a donné naissance au nom de la ville « Le Moule ».

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE MOULE - UNE PAGE D'HISTOIRE (suite)



Le Moule est l'une des plus anciennes communes de l'île.

Le port du Moule devint au 18^{ème} siècle le premier port de l'île. Dès septembre 1828, il obtint l'autorisation d'exporter vers la Métropole sans passer par Pointe-à-Pitre.

Durant toutes les guerres napoléoniennes, Le Moule sera la cible de la flotte anglaise, et il s'y déroula une bataille historique en 1809 devant ses murs.

Durant la première moitié du XIX^{ème} siècle, tout le sucre et le rhum de la Grande-Terre était exporté par Le Moule. Une centaine d'habitations vivait en autosuffisance, grâce à la canne à sucre, le cacao, le coton, les épices et les récoltes vivrières.

L'abolition de l'esclavage en 1850 sonna la fin de cette période faste. Les faillites se succédèrent, en cause les mauvaises récoltes et la concurrence de la betterave à sucre dans toute l'Europe.

Au début du XX^{ème} siècle, le port de Pointe-à-Pitre reprit sa prédominance sur celui de Le Moule. Tous les centres d'intérêts économiques émigrent vers Pointe-à-Pitre.

Après le cyclone de 1928, le maire de Le Moule, Charles Romana, et son équipe insufflèrent la force de faire renaître l'économie de la ville : écoles, routes, mairie, église, espaces verts, etc... furent bâtis sous sa mandature. Le Moule renaquit de ses cendres pendant ces années-là.

De nos jours, l'usine Gardel demeure l'usine sucrière la plus importante de l'île. Vous pourrez également visiter la distillerie Damoiseau, dont la meilleure période pour les visites se fait entre février et mai, période de la récolte de la canne à sucre. A la sortie de la ville, la maison coloniale Zevallos se visite sur rendez-vous. C'est l'habitation d'une ancienne exploitation sucrière qui a cessé son activité en 1901.

Penser également à vous rendre sur la place du centre-ville, vous y découvrirez l'église et la mairie. La ville est commerçante.

Un marché aux poissons se tient tous les matins près du port : groz'yeux, vivaneaux, dorades coryphènes, marlin, thon, etc... et parfois angoustes.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRRE / LE MOULE - LA PLAGE DE L'AUTRE-BORD

La **plage de l'Autre-Bord** est une belle plage qui offre des carbet pour pique-niquer. A proximité de la plage, vous trouverez quelques restaurants créoles.

L'**anse Salabouelle** est l'un spot pour les sports de glisse, qui accueille également les compétitions de bœufs tirants. Les trois autres spots de glisse sont : **Damencourt, Waiemea et celui situé à la sortie du bourg.**

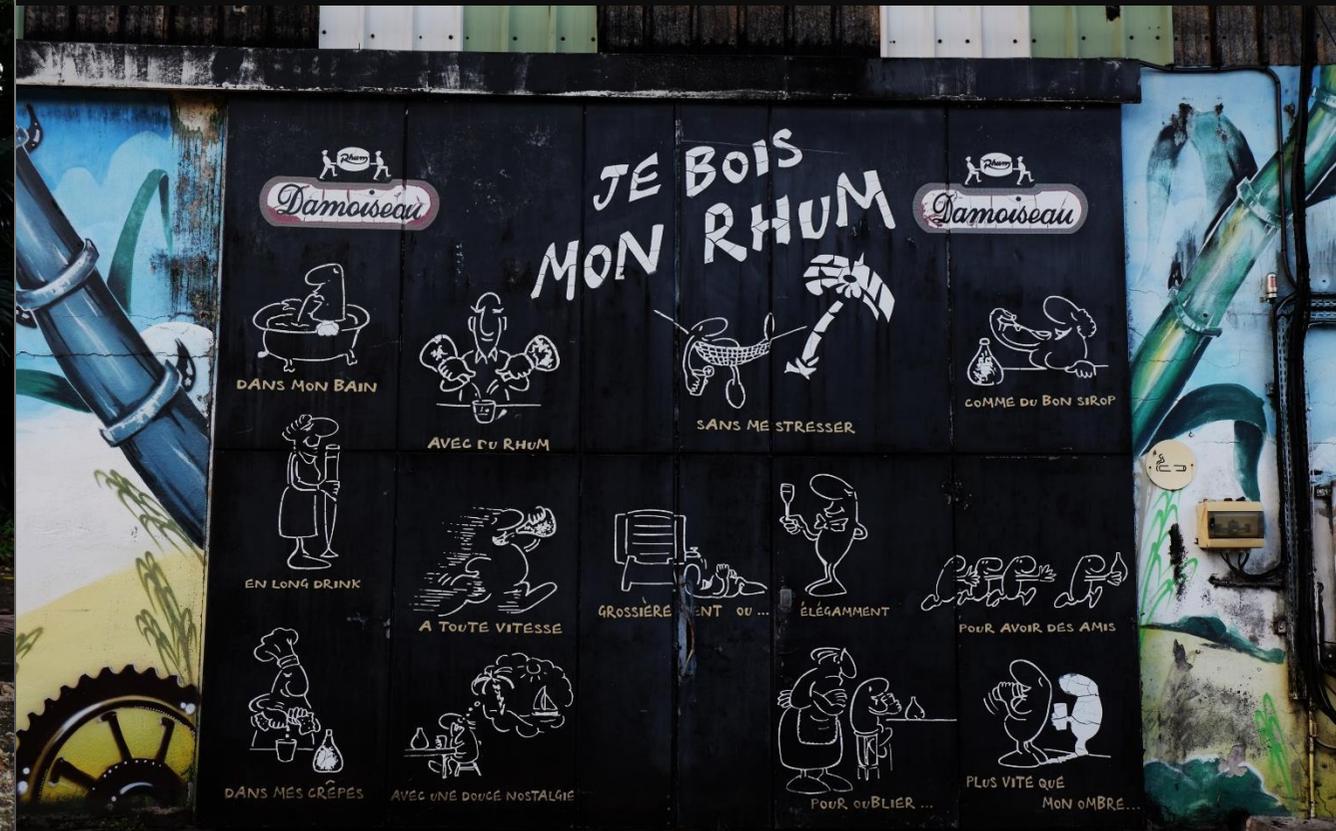
Une animation a eu lieu à l'Autre-Bord, pour **AFMTELETON** fin novembre 2019. Une groupe formé uniquement par des femmes a offert un spectacle musical de qualité. Les personnes présentes ont pu apprécier leur prestation.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE MOULE - LA DISTILLERIE DAMOISEAU

La distillerie **Damoiseau**, sise à Bellevue près du Moule, fait partie des exploitations encore en activité. C'est **Monsieur Rimbaud**, un martiniquais, qui a fondé ce domaine agricole à la fin du XIX^{ème} siècle. Ce domaine a été repris en 1942 par **Roger Damoiseau**, grand-père de l'actuel dirigeant Hervé Damoiseau. Les rhums Damoiseau sont vendus dans plus de 40 pays à l'export, et bien sûr en Guadeloupe.

C'est la seule distillerie encore présente sur la Grande-Terre.



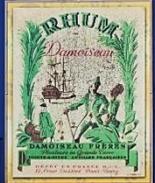
LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE MOULE - LA DISTILLERIE DAMOISEAU (suite)



C'est un champignon qui donne aux bâtiments l'effet d'être désaffectés. Celui-ci se nourrit des vapeurs d'alcool émises lors du vieillissement. Il forme sur les cuves, les murs et tôles une moisissure noirâtre. Il n'existe qu'en milieu calcaire.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRÉ / LE MOULE - LA DISTILLERIE DAMOISEAU (suite)



 <p>DEPUIS 1942</p>	 <p>Eau de vie, "Tafya" et "Wonn Zabitan" furent les appellations de notre rhum d'aujourd'hui...</p>	<p>Les deux porteurs sur l'étiquette sont connus en Guadeloupe sous les noms de "Faber et Bessarion"</p>	 <p>On dit en Guadeloupe, que l'on arrêtera de boire du Rhum Damoiseau, que lorsque l'un des deux Porteurs posera le pied à terre...</p>	 <p>Le degré voulu du Rhum Blanc s'obtient par coupage à l'eau pure 40, 50 et 55%...</p>	 <p>... mais localement, ils sont aussi appréciés en Ti Punch BONNE DEGUSTATION...</p>
<p>Le Rhum Paille ou Ambré nécessite un vieillissement de 6 mois à 1 an en fût de chêne.</p>	 <p>Le rhum Vieux nécessite un vieillissement minimum de 3 ans en fût de chêne...</p>	 <p>Les rhums "Ambré et Vieux" se dégustent en digestif...</p>	 <p>Le rhum en Guadeloupe est une institution. Sur le site une boutique vend leurs produits.</p>	<p>DISTILLERIE DAMOISEAU Visites possibles du lundi au samedi de 7 h 30 à 14 h. Tel. 0590 23 78 23 ou 0590 23 55 55 www.damoiseau.com</p>	

Le rhum en Guadeloupe est une institution. Sur le site une boutique vend leurs produits.

DISTILLERIE DAMOISEAU

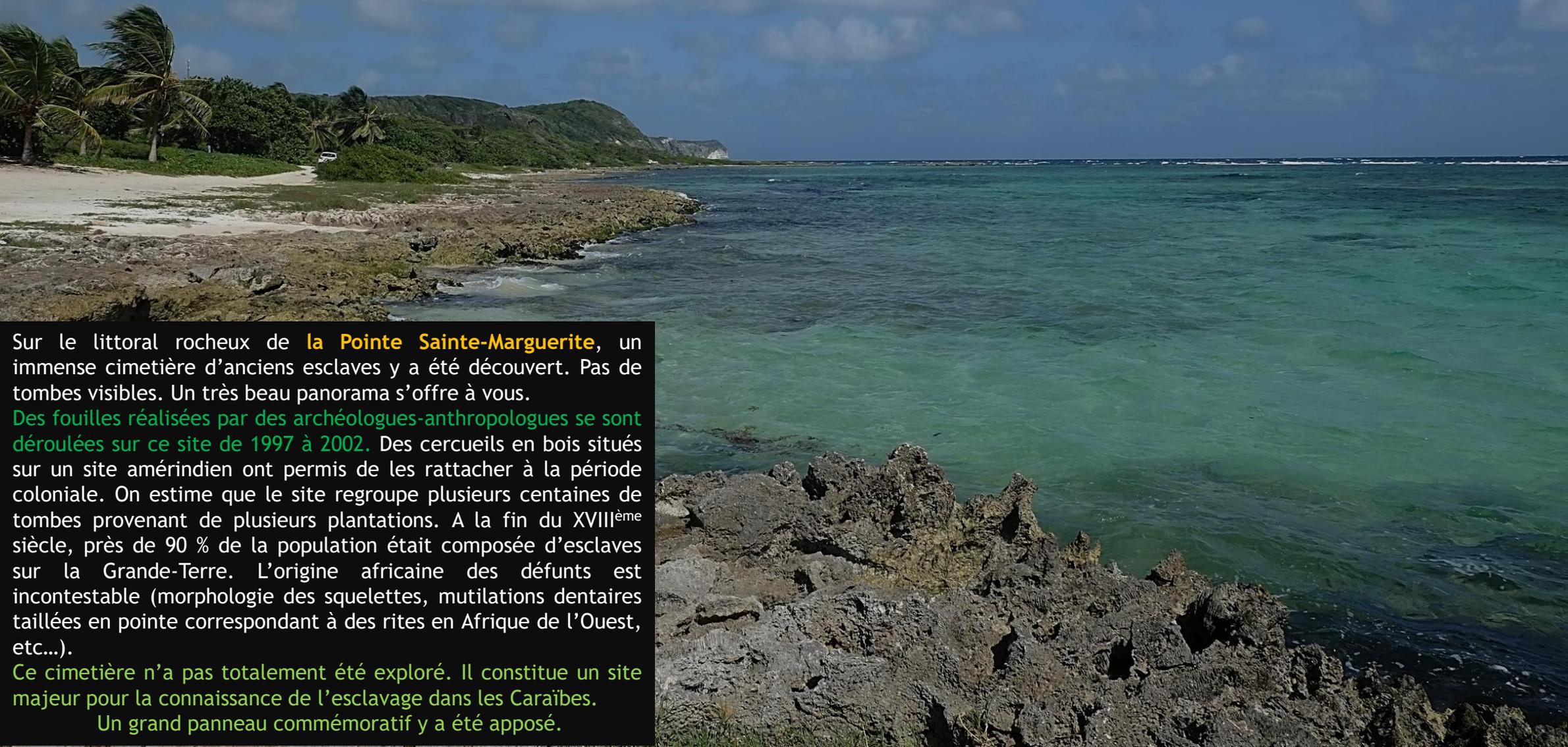
Visites possibles

du lundi au samedi de 7 h 30 à 14 h.

Tel. 0590 23 78 23 ou 0590 23 55 55

www.damoiseau.com

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE SAINTE-MARGUERITE



Sur le littoral rocheux de **la Pointe Sainte-Marguerite**, un immense cimetière d'anciens esclaves y a été découvert. Pas de tombes visibles. Un très beau panorama s'offre à vous.

Des fouilles réalisées par des archéologues-anthropologues se sont déroulées sur ce site de 1997 à 2002. Des cercueils en bois situés sur un site amérindien ont permis de les rattacher à la période coloniale. On estime que le site regroupe plusieurs centaines de tombes provenant de plusieurs plantations. A la fin du XVIII^{ème} siècle, près de 90 % de la population était composée d'esclaves sur la Grande-Terre. L'origine africaine des défunts est incontestable (morphologie des squelettes, mutilations dentaires taillées en pointe correspondant à des rites en Afrique de l'Ouest, etc...).

Ce cimetière n'a pas totalement été exploré. Il constitue un site majeur pour la connaissance de l'esclavage dans les Caraïbes.

Un grand panneau commémoratif y a été apposé.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA PLAGE DE L'ANSE MAURICE



La plage Maurice, située sur la côte Atlantique, est réputée et animée durant les week-ends et périodes de congés des guadeloupéens. Ce site est sauvage et bordée d'une plage de sable blanc. Quelques algues sargasses séchées encore sur le site, ce bord de mer est plutôt réservé à la découverte des fonds sous-marins. Vous y trouverez un restaurant.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LE LAGON DE LA PORTE D'ENFER



Dans le nord de la Grande-Terre, **le lagon de la Porte d'Enfer** abrite des eaux transparentes. Cependant, des algues sargasses envahissent désormais la calanque une partie de l'année. Le restaurant qui se trouvait à l'entrée du site est fermé. De longues falaises majestueuses bordent ce lagon. Au bout de celles-ci une aiguille. L'arche naturelle s'est écroulée lors du séisme de 1843.

Un sentier piétonnier au milieu d'une végétation typique composée de raisiniers, épineux, etc... permet de se balader le long de la falaise, et vous mène près d'une cavité souterraine naturelle dans laquelle s'engouffre la mer qui ressort en gerbes d'eau lorsque l'Océan Atlantique est en furie : **le trou a Man Coco**. D'après la légende, cette commerçante, peu aisée, s'adonnait à la sorcellerie, et aurait livré commerce avec le diable ; en échange de sa richesse, elle devait faire un sacrifice humain. Devenue riche, elle ne respecta pas ce pacte et dû se rendre au Diable. Certains l'auraient vu marcher sur l'eau à cet endroit.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / LA POINTE DE LA GRANDE VIGIE



La pointe de la Grande Vigie est située à l'extrême nord de la Grande-Terre. Elle est la frontière entre l'Océan Atlantique et la mer des Caraïbes. Ses falaises calcaires s'élèvent à environ 100 mètres de haut. On peut y remarquer un rocher en forme de tortue. En contrebas des falaises des grottes marines sont creusées par l'Océan Atlantique, souvent agitée.

Un magnifique panorama s'offre à vous. Il s'étend, par beau temps, **jusqu'aux îles de la Désirade, de Montserrat et d'Antigua.**

La forêt sèche qui recouvre la pointe est dite xérophile. On la trouve dans des zones dont le niveau annuel des précipitations est compris entre 900 et 1600 mn.

Attention à ne pas sortir des chemins balisés, car le risque d'effondrement est omniprésent sur l'ensemble des falaises.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / ANSE-BERTRAND - LA PLAGE DE L'ANSE LABORDE

La plage d'anse Laborde se situe à 2 km au nord du bourg d'Anse-Bertrand. Cette belle plage de sable blanc s'étend sur plus de 500 mètres de long et borde une mer agitée avec des courants et tourbillons du côté droit de la plage, qui est déconseillée à la baignade.

Un panneau vous avertit de sa dangerosité.



LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE /PORT-LOUIS - LA PLAGE DU SOUFFLEUR



La plage du Souffleur à Port-Louis, est une belle plage aux eaux calmes. Cependant, la mangrove n'est pas loin, et les insectes piqueurs arrivent vers 16 h. Auparavant, dans la journée, la plage vous permet de passer un bon moment. Beau coucher de soleil sur la Basse-Terre à la tombée de la nuit.

Cette plage est à éviter les week-ends, et pendant les vacances scolaires.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / PETIT-CANAL – RUINES ANCIENNE PRISON



La ville de **Petit-Canal** s'est d'abord appelée **Mancenillier**, nom d'un arbre aux fruits toxiques, dont la sève provoque des brûlures. En 1730, le bourg prend le nom de **Canal**, et dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle, suite à la construction d'un petit canal par les habitants, il prend le nom qu'on lui connaît. Ce petit canal permet le passage des barges vers Morne-à-l'Eau tout en longeant le Grand-Cul-de-Sac-Marin.

A la fin du 17^{ème} siècle, 52 habitations sucrières sont construites sur le territoire de la commune.

En 1843, un tremblement de terre a détruit la majorité des moulins de la Grande-Terre. Pendant la colonisation, les négriers débarquèrent sur ce territoire leurs cargaisons d'esclaves. Cet appontement est devenu un port de pêche.

En face de celui-ci, un mémorial a été érigé pour commémorer l'abolition de l'esclavage.

Un escalier de 49 marches en pierre, construit après l'abolition de l'esclavage par d'anciens esclaves, mène à l'église où se déroulaient sur le parvis les ventes d'esclaves. Sur les marches, des plaques gravées du nom des ethnies africaines, ont été apposées. Non loin de ce site, **les murs en ruine de l'ancienne prison** sont maintenus par **les impressionnantes racines de figuiers étrangleurs ou figuiers maudits**. Dans ce lieu emblématique et chargé, des esclaves puis des délinquants y furent enfermés, puis ce lieu servit de fourrière pour animaux, avant d'être abandonné.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / PETIT-CANAL (suite)



Coucher de soleil sur le Grand-Cul-de-Sac-Marin, depuis le ponton du port de pêche de Petit-Canal.

Des excursions nautiques vous permettent de découvrir la faune et la flore de la mangrove du Grand-Cul-de-Sac-Marin qui s'étend sur 15 000 ha. C'est une réserve naturelle depuis 1987. Pour tout renseignement, contacter :

CAP LAGON / MATAPALO - Bâtiment le silence - Vieux-Bourg - 97111 Morne à l'Eau

caplagon97@gmail.com - www.excursions-nautiques-gwada-matapalo.com Tél. 0590 6 90 38 19 64

Journée/demi journée/après-midi/sortie pêche.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / MORNE-A-L'EAU - LE CIMETIERE



Le cimetière de Morne-à-l'eau construit à flanc de colline, en amphithéâtre, a revêtu son manteau de noir et de blanc. La plupart des caveaux sont construits comme des petites maisons aux murs décorés de carreaux de faïence aux motifs en damier, ce qui donne une uniformité à ce lieu de recueillement. Les plus anciens caveaux remonteraient à l'an 1847. Les plus riches familles békés avaient les moyens de s'offrir de belles sépultures. Aujourd'hui toutes les couches de la société y sont représentés. C'est un lieu très visité.

Ce lieu est classé « Monument Historique ».

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / VIEUX-BOURG - L'ANSE BABIN



La plage de Babin située au bord du Grand-Cul-de-Sac-Marin est bordée d'herbe. Le site très bien entretenu.

C'est l'unique plage verte de la Guadeloupe. Une aire de pique-nique et de détente s'offre à vous.

Face au littoral, les îlets Fajou et Macou, le nord de la Basse-Terre et le Grand-Cul-de-Sac-Marin. Ce lagon héberge de nombreuses espèces aquatiques.

Le bord de l'eau se caractérise par la présence de boues marines qui seraient efficaces contre les rhumatismes et les maladies de peau.

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / CARTE DE L'ILE - EXCURSION

La découverte de Marie-Galante en une journée permet d'avoir un aperçu de cette île pleine de charme.

Vous pouvez vous y rendre, soit à partir de Sainte-Anne en bateau rapide « speed boat » et en moins d'une heure de traversée et petit groupe d'onze personnes maximum, soit avec une navette en une heure ½.

L'excursion en petit groupe est agréable. Le circuit vous fait faire le tour de l'île et des visites sont prévues. Vous serez accompagnés d'un chauffeur-guide.

Votre tour en mini-bus vous mènera à **Grand-Bourg** (visite libre), à l'**habitation Murat**, à la **distillerie Bielle**, chez un producteur de farine de manioc, de coco ... **Farimag**, au nord arrêtet au grandiose site **Gueule Grand Gouffre**, puis vous longerez les belles plages d'**anse du Vieux Fort et Canot**. A midi, vous déjeunerez dans un restaurant en bord de mer, puis l'après-midi le skipper vous amènera en bateau dans une anse pour un agréable bain de mer ; une collation vous sera également proposée composée de fruits tropicaux, et de punch.

Pour tout information
Quentin GUILLEMAUD
LIBERTY CARAIBE

(bateau rapide de 11 places maximum)
97180 Sainte-Anne
☎ 06 07 87 68 32



LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / UNE PAGE D'HISTOIRE

L'île **Marie-Galante** est une île essentiellement agricole, avec un habitat dispersé sur ce territoire resté authentique.

La population la plus ancienne sur l'île est celle des **Huécoïdes**, indiens probablement arrivés des Andes avec le manioc de 500 à 800 av. J. puis ceux-ci continuèrent leur périple vers Puerto Rico, ensuite arrivèrent les **Arawaks**, entre 300 et 700 après J.C. ; ils appelèrent cette terre **Touloukaéra** « crabes rouges », puis vers 850 après J.C., les **Caraïbes** peuplèrent cette terre qu'ils appelèrent **Aïchi** « terre à coton ». Les populations amérindiennes cultivaient également le manioc, et savaient utiliser les plantes médicinales. Ils vivaient également de la pêche.

Lors de son deuxième voyage, **Christophe Collomb** a atteint la première île de l'archipel guadeloupéen le 3 novembre 1493 à Grand Bourg, au lieu-dit « anse Ballet ». Il appela cette île du **nom de son vaisseau amiral** « **Maria Galanda** ».

En novembre 1648, le gouverneur **Charles Houel** organisa l'installation d'une cinquantaine de colons français, à proximité du lieu-dit Vieux-Fort. La vie sur l'île était rude. En septembre 1649, l'île fut rachetée à la Compagnie des Iles d'Amérique par **Jacques de Boisseret**. De 1653 à 1660, le peu de colons qui habitaient sur l'île furent attaqués par les Caraïbes en représailles à des viols perpétrés à la Dominique par des marins venus de la Martinique. **En 1660, un traité de paix a été signé à Basse-Terre entre les autochtones et les colons.**

En 1664, **Madame de Boisseret** cède ses droits à la Compagnie des Indes Occidentales. En 1665, son fils devint gouverneur de l'île. La carte de l'île porte son blason.

En juin 1676, l'île fut pillée par les Hollandais, puis par les Anglais en 1690 et 1691. Les moulins à bêtes furent détruits, ainsi que les sucreries. La population quitta l'île. Le Gouverneur de Martinique interdit le repeuplement de cette terre jusqu'en 1696. De 1759 à 1763, l'île fut reprise par les Anglais.

Des moulins à vent furent construits en 1780. En 1830, on en comptait 105, dont plus de la moitié des moulins étaient actionnés par des bœufs. Aujourd'hui, 72 tours de moulins sont encore visibles.

De 1792 à 1794, l'île devint indépendante.

La population subit de nombreux événements sanglants et révoltes au 19^{ème} siècle.

Elle fait partie du département français depuis 1946. C'est une région monodépartementale avec les îles voisines de l'archipel guadeloupéen depuis 1982.

Marie-Galante est une terre de tradition rurale. Avec ses champs de canne à sucre, l'île a su conserver son authenticité. Elle a une surface de 158 km² et 15 km de diamètre, elle est également appelée « la grande galette ». Son sommet le plus haut, le morne Constant culmine à 204 mètres. Elle se situe à environ 30 km de la Guadeloupe.

Son littoral est bordé de nombreuses plages de sable blanc, ainsi que des lagons protégés par des récifs coralliens.



LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / LES PLAGES



Marie-Galante possède un littoral aux eaux turquoise bordé de belles plages de sable blanc et fin.

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / GRAND-BOURG



Le circuit de découverte de l'île a débuté par la découverte de la commune de **Grand-Bourg** et son église de l'Immaculée-Conception. Eglise à la façade style néo-classique. Son marché local qui propose des fruits et légumes tropicaux, ainsi que des produits d'artisanat, punchs...



Sur le port, un marché aux poissons. De jolies maisons colorées embellissent l'endroit.



LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / LE PORT DE GRAND-BOURG





Une des magnifiques fresques peintes sur une maison à Grand-Bourg

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / L'HABITATION MURAT



La maison principale de **l'Habitation Murat** de style néo-classique offre une belle vue sur le lagon et l'île de la Dominique. Le bâtiment a été restauré suite aux dégâts occasionnés par le dernier ouragan. C'est un écomusée au rez-de-chaussée.

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / L'HABITATION MURAT (suite)

L'Habitation Murat fut l'une des premières exploitations sucrières de la Guadeloupe. Elle fut probablement édifée par Antoine Luce, arrivé sur l'île en 1657. En 1665, l'Habitation compte déjà 11 esclaves de 9 à 36 ans. La famille Luce quitte l'île en 1667, après les attaques des Anglais.

En 1807, Dominique Murat, marié à une créole Marie-Galantaise, Jeanne Laballe, rachète la propriété, la restaure, la modernise, rajoute des bâtiments, jusqu'en 1814. En 1839, l'exploitation employait 307 esclaves. Elle a prospéré jusqu'à l'abolition de l'esclavage et la chute du cours du sucre a sonné fin de la période faste.



Cette tour de l'ancien moulin à vent fut construite en 1814. Elle servait à broyer la canne à sucre.



LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / L'HABITATION MURAT (suite)



Les bâtiments de la sucrerie de **l'Habitation Murat** contenaient 9 chaudières, ce qui montre toute la puissance du domaine. De nos jours, il ne reste que des ruines des bâtiments ci-dessus.

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / LA MARE A PUNCH (suite)



La mare à punch doit son nom à la production de rhum et de sucre de l'**Habitation Pirogue** qui fut déversée dans la mare à proximité de cette propriété. La mairie de Grand Bourg avait également été brûlée. Ces événements tragiques avaient succédé à une fraude orchestrée par les grands colons blancs lors de la première élection législative des 24 et 25 juin 1849 à laquelle participaient les affranchis, la plupart illettrés, à qui on n'avait remis que les bulletins des partisans du maire en place, propriétaires de l'Habitation Pirogue. Jean-François Germain, ancien esclave affranchi, s'était rendu compte de la supercherie.

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / LA DISTILLERIE BIELLE



La distillerie Bielle produit chaque année 600 000 litres de rhum blanc à 59°, 50°, rhum vieux, liqueurs... En 1769, l'Habitation était une caféière, qui employait 32 cultivateurs.



Ancienne colonne
de la
distillerie BIELLE

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / LA DISTILLERIE BIELLE (suite)



La distillerie Bielle
97112 Grand Bourg
Tél. 0590 97 93 62
info@rhumbielle.com
www.rhumbielle.com

LA GUADELOUPE – MARIE-GALANTE / GUEULE GRAND GOUFFRE



L'impressionnant site naturel **Gueule Grand Gouffre**, au nord de l'île, est un grand gouffre à ciel ouvert comprenant une arche creusée par l'Océan Atlantique qui communique avec la mer. De ce site, vous pouvez apercevoir par beau temps la Grande-Terre et la Désirade.

LA GUADELOUPE – GRANDE-TERRE / CONCLUSION



L'atout charme de la Grande-Terre est son littoral bordé de belles plages de sable blanc, aux eaux cristallines couleur turquoise ou émeraude. Que ce soit à Gosier, à Saint-Anne très touristique, à anse la Gourde, à anse Maurice, à anse Laborde, la plage du Souffleur à Port-Louis, ou à anse Babin la plage verte, vous trouverez des plages aux eaux calmes ou agitées, sauvages ou aménagées, protégées par la barrière de corail. Vous en avez pour tous les goûts, pour les familles, pour les sportifs, pour les adeptes du bronzage, pour les amateurs de la découverte des fonds sous-marins riches en poissons, avec masque et tuba.

Des randonnées plus ou moins faciles permettent de parcourir cette partie de l'île.

Des visites patrimoniales, des marchés locaux aux couleurs chatoyantes, des sites grandioses bordés de hautes falaises qui se jettent dans la mer souvent agitée s'offrent à vous sur cette terre de traditions.

De beaux couchers de soleil embellissent vos fins de journées.



OFFICES DE TOURISME

COMITE DU TOURISME DES ILES GUADELOUPE

5 rue de la Banque
97166 Pointe-à-Pitre

OFFICE DE TOURISME

Rue Félix Eboué
97190 Le Gosier



MUSEES

MUSEE SAINT-JOHN-PERSE

9 rue Nozières
97110 Pointe-à-Pitre

- Exposition de costumes créoles
- Exposition sur la vie du poète et diplomate Saint-John Perse

MEMORIAL ACTe

Darboussier
97110 Pointe-à-Pitre
- Mémorial de la Traite et de l'Esclavage



☎ 0590 90 70 02

www.lesilesdeguaadeloupe.com/tourisme/fr-fr

☎ 0590 84 80 80

otdugosier@gmail.com

officetourisme@villedugosier.fr

0590 90 01 92

www.ville-pointeapitre.fr



☎ 0590 25 16 00

www.memorial-acte.fr

RESTAURATION

○ LE PIRATE CARIBEEN

1 centre commercial Marina Bas-du-Fort
97110 Pointe-à-Pitre
- cuisine créole, langoustes...



○ LE PLAISANCIER

12 rue de la Marina Bas-du-Fort
97110 Pointe-à-Pitre
- bonne restauration
- terrasse face à la mer



○ LE LUCULLUS

Route de la plage
97180 Sainte-Anne
- une salle climatisée
- Bonne restauration créole



○ AU BORD DE L'EAU

Plage communale
97180 Sainte-Anne
- Bonne cuisine créole

☎ 0590 90 73 00

<https://guadeloupe.net/restaurant/le-pirate-caribeen>

☎ 0590 71 53

☎ 0690 75 83 16

www.restaurantleplaisancier.com



☎ 0590 85 44 29

☎ 0690 32 42 15

Lucullus.sindji@outlook.fr

<https://le-lucullus.restaurantguadeloupe-sainte-anne.com>

☎ 0590 91 77 96



RESTAURATION (suite)

○ Restaurant « Les Raisins Clairs »

Plage des Raisins Clairs
97118 Saint-François
- terrasse avec vue sur la plage
- bonne cuisine créole



○ LE COLOMBO

La Coulée
Début de la route de la pointe des Châteaux
97118 Saint-François
- cuisine créole et langoustes grillées

☎ 05 90 88 40 44

<https://guadeloupe.net/restaurant/les-raisins-clairs>

☎ 0590 88 41 29

contact@le-colombo.com

www.le-colombo.com/



LOISIRS

○ Excursions à Marie-Galante

Quentin GUILLEMAUD, skipper et organisateur
LIBERTY CARAIBE / Sainte-Anne

- bateau rapide (speed boat), jusqu'à 11 personnes,
- visites guidées prévues avec chauffeur guide en mini bus
- bain de mer l'après-midi
- repas compris dans un restaurant avec terrasse en bord de mer
- collation



☎ 06 07 87 68 32



PRODUCTEUR DE FARINE DE MANIOC, DE COCO... À MARIE-GALANTE

○ FARIMAG

Nathacha DARIN
Section Jacquilot - Résidence Savane
97140 Capesterre de Marie-Galante

☎ 0590 97 40 53

☎ 06 90 42 26 56

farimag@hotmail.fr



LA GUADELOUPE – INFORMATIONS PRATIQUES

- **COMPAGNIES AERIENNES :**

- - AIR CARAIBES
- - CORSAIR
- - AIR FRANCE

- **LOCATION DE VOITURE (RENTAL CARS)**

- **PARKING**

Si vous partez de Roissy-Charles de Gaulle - réservation sur internet et paiement à la réservation par carte bancaire :

- **PR longue durée**, situé près du **Terminal 1**.
- **P3 Résa Vacances**, situé à 5 mn à pied du **Terminal 3**.

Si vous partez d'Orly - en réservation sur internet et paiement à la réservation par carte bancaire :

- **P ECO** (navette gratuite pour vous rendre dans les terminaux)

Ces parkings sont moins onéreux pour les séjours de longue durée.

- **FORMALITES POUR LES RESSORTISSANTS FRANCAIS**

- Carte Nationale d'identité ou passeport en cours de validité

- **INFORMATIONS GENERALES**

- Décalage horaire : 6 heures de moins (lorsque c'est l'heure d'été en métropole), 5 heures de moins (lorsque c'est l'heure d'hiver en métropole)
- Langue : le français

LA GUADELOUPE – CARTE DE LA GRANDE-TERRE (AVEC SITES A VISITER)



www.bilbomag-voyage.com

Photos : Jean-Pierre FORGET / Conception et textes : Isabelle FORGET